



©Bertrand Gaudillère

Jeanne Mordoï

FRANCE

La poème

Vendredi 11 octobre | 19h30 | NYLA

L'artiste

Née à Paris en 1970, elle a passé son enfance à la campagne, des parents sculpteurs, reconvertis dans l'élevage de chèvres. Depuis toujours, une relation toute particulière avec les objets, attachements étranges, rituels, collections de pierres triées sur le volet mises en sachets avec étiquettes, fabrication de petites sculptures, lien fort avec la matière peinture, le trait, le mot. Puis les objets de jonglage, les balles cousues mains. Découvre le cirque à 13 ans, à l'école des Saltimbanques de Chenôve. Passion immédiate, 4 ans de pratique amateur au sein de cette école ; acrobatie, contorsion et jonglage. A 17 ans entre à l'école de Chalons en Champagne, mise à la porte après une année rude. Débute l'apprentissage sur le tas et les expériences diverses ; petits rôles dans le cinéma, l'opéra, le théâtre. Il y a les rencontres qui vont compter dans le temps comme Lan N'Guyen, pédagogue, alors professeur à l'école du Cirque Plume, qui lui enseigne la contorsion par le jeu et la créativité, Jérôme Thomas qui influence son travail et l'encourage dans ses projets. Il y a les stages marquants, avec Marc Michel Georges, Yoshi Oida et Guy Alloucherie pour le théâtre ; la pratique du dessin, du BMC (Boby Mind Centering) avec Lula Chourlin et Janet Amato. Et plus récemment, la formation Transmettre avec Bénédicte Pavelak.

Spectacles

- *P'tits sous, solo de femmes*, mis en scène par Vincent Lorimy et Jérôme Thomas, 2000
- *Chez moi, pièce d'extérieur pour une femme et une caravane* mis en scène par Vincent Lorimy et Gulko, 2001
- *Eloge du poil*, mis en scène par Pierre Meunier, 2007
- *Adieu Poupée*, co-écrit et mise en scène par Julie Denisse, 2010
- *La poème*, 2012

Zoom

La poème, 2012

« Célébrer le vivant, le féminin, le ventre, la voix, joyeusement, avec étrangeté, grande féminité et bestialité. Avec cette pièce courte et intense, je creuse mon propos sur le féminin. Moi, femme de 42 ans, artiste de cirque tirant vers le théâtre qu'est ce que cet âge m'inspire ? J'ai beaucoup pensé à mes grands-mères, avec le souhait de leur rendre hommage à travers cette exploration des diverses facettes du féminin. De mettre à jour des sensations, des états de corps, des images.

En mêlant la prouesse et l'étrangeté, l'archaïque et la drôlerie, le corps engagé, jonglage de seins, danse du ventre, fabrication dansée d'une sorte de masque rituel fait avec des coquilles d'oeufs, je suis en quête dans le champ du féminin.

J'aborde ici la voix chantée, sans texte, comme une façon toute personnelle de dire l'émotion, d'inventer un langage sans mot qui vient de loin, à la fois au présent et d'un autre temps.

La présence des oeufs, comme un fil rouge, ingérés, déglutis, gobés magiquement. Se frotter au clown et à la femme plus sombre.

Ce qui me tient à coeur c'est d'être en liberté, en liberté de tout explorer, l'infiniment gracieux comme le monstrueux, l'un étant, à mon avis, en puissance à l'intérieur de l'autre. »
Jeanne Mordoï, Novembre 2012

Créée et interprétée : Jeanne Mordoï
Création sonore : Isabelle Surel
Création lumière et régie générale : Claire Villard
Regard extérieur : Julie Denisse
Durée : 30mn